

L'OFFENSIVE DIPLOMATIQUE DE FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY À TRAVERS LE TIMBRE-POSTE 1959-1992

KOFFI Ignace

Chargé de Recherches

Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Institut d'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africain

massa.issan@yahoo.com

Abstract

One of the most important steps in the political field for a free and sovereign state is and remains diplomacy. It ensures the country's presence on the regional and international political scene through its various participations in high-summit meetings. Houphouët, the first president of Côte d'Ivoire, understood this so well by involving his country since the eve of independence through cooperation with African and international organizations. Its many and different actions have been the subject of memorial operations by the country's postal administration. Through numerous publications, through the postage stamp, it presents the works of the founding father, both politically and socio-economically and culturally.

Key words: Offensive, Diplomatic, Postage Stamp, Political, State

Résumé

L'une des étapes les plus importantes dans le domaine politique pour un Etat libre et souverain, est et demeure la diplomatie. Celle-ci assure la présence du pays sur l'échiquier politique régional et international. Cela, Houphouët, le premier président de la Côte d'Ivoire l'a si bien compris en impliquant depuis la veille de l'indépendance, son pays par des coopérations avec des organisations africaines et internationales. Ses différentes actions ont fait l'objet d'opérations mémorielles de la part de l'administration postale qui à travers de nombreuses publications, par le timbre-poste présente les œuvres du père fondateur sur les plans politique, socioéconomique et culturel.

Mots-clés : Offensive, Diplomatie, Timbre-Poste, Politique, Etat

Introduction

Le timbre-poste, depuis son introduction en colonie de Côte d'Ivoire, s'est fait témoin par moments de l'histoire coloniale et post coloniale de notre pays. De nombreux éléments relatifs à la mise en valeur de ce protectorat français et relatant cet intervalle de temps, renforcent cette déposition. L'administration postale, depuis cette période jusqu'à nos jours, a fait du timbre postal non seulement un élément d'expression, mais également un outil de conservation et d'interprétation. Bernard B. Dadié¹, dans la préface de l'ouvrage de M. Nédélec (1983, p. 3), dit ceci : « les timbres-poste donnent [...] une certaine vision de la Côte d'Ivoire : illustration de notre histoire, des sites et paysages dans lesquels nous vivons de notre économie, notre art, notre patrimoine, des grands événements politiques et de notre ouverture sur le monde... ».

La coopération avec les différents pays voisins, assortie des liens séculaires avec la métropole constitue le premier acte diplomatique de différents pays africains. Bien avant la période des indépendances, le timbre-poste avait déjà cours en terre ivoirienne. Cependant, pour notre étude l'année 1959 constitue la première étape au cours de laquelle le timbre-poste s'est fait le témoin d'un pan de notre histoire en exposant les activités politiques des acteurs locaux tels que Felix Houphouët-Boigny². Tout le long du règne de ce dernier, la vignette postale a constitué l'un des recueils privilégiés des actions d'Houphouët-Boigny. Les publications du timbre étaient constantes et relataient, à partir d'un support imagé, l'évènement en question avec des éléments de référence. Le dernier acte d'Houphouët, posé sur ses terres en 1992 à Yamoussoukro n'a pas échappé à l'attention du timbre-poste. Au vu de ce qui précède, peut-on considérer le timbre-poste comme étant un élément de la mémoire du temps ?

Le présent article repose sur des travaux d'une période légèrement lointaine, mais portant sur le timbre et d'une observation de l'univers postal. Le choix de ce sujet se justifie par le fait qu'après analyse de différents timbres, en prélude à l'exposition philatélique que nous avons dirigée lors du vingt septième (27^e) congrès de l'Union Postale Universelle (UPU) à Abidjan en août 2021, les vignettes postales de plusieurs pays présentaient des images particulières : celles des dirigeants de ces Etats. En Côte d'Ivoire, tous les présidents qui ont dirigé ce pays n'ont pas retenu l'attention de l'administration postale. Sur les Cinq (5) chefs d'Etat, seuls trois figurent sur des timbres dont Felix Houphouët-Boigny, le père fondateur de la nation ivoirienne. Henri Konan BEDIE, son successeur constitutionnel et Laurent GBAGBO, son opposant politique et historique, n'ont pas retenu l'attention de l'administration postale. Le timbre-poste peut retracer les actions des dirigeants d'un pays.

L'objectif principal de cet article est de montrer que le timbre-poste constitue une véritable banque d'informations sur le président Houphouët-Boigny. Ces propos déclinent également l'importance du timbre-poste dans la rédaction de l'histoire d'un pays.

A travers cet article, nous analyserons les différents aspects des actions d'Houphouët-Boigny retenues par le timbre-poste avec une projection sur un pan de sa vie politique (1) et quelques-unes de ses actions figées par la vignette postale (2).

1. Houphouët, le père de la diplomatie concertée

La présence métropolitaine ayant longtemps été remise en cause par les mouvements d'émancipation, l'indépendance, en guise de libéralité, fut accordée aux anciennes colonies. Si cette indépendance se présentait de façon diverse et complexe, elle imposait une prise en charge économique et diplomatique à ces dernières. Très tôt et ayant animé la vie politique en colonie de Côte d'Ivoire³ et ayant également exercé dans l'administration française (J. N. Loucou 2016, p.310), le leader ivoirien en la personne de Félix Houphouët-

¹ Ecrivain et homme politique ivoirien, contemporain d'Houphouët-Boigny.

² Premier Président de la république de Côte d'Ivoire.

³ Houphouët contribua activement à la création du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI).

Boigny comprit la nécessité et l'urgence de rassemblement en des groupements politiques sous régionaux et continentaux. C'est ainsi que sous son impulsion ou avec sa participation effective, des organisations politiques et économiques sous régionales et régionales furent créées.

1.1. Le premier acte sous régional de Felix Houphouët-Boigny

A la veille des indépendances des pays d'Afrique occidentale française, deux états-majors politiques sont à l'œuvre afin d'imposer leur vision sur l'échiquier ouest africain. Le premier, la Fédération du Mali avec comme membres le Sénégal, le Soudan colonial français, le Dahomey et la Haute Volta, fut créé le 17 janvier 1959 et son indépendance fut proclamée le 20 juin 1960. Malheureusement, elle disparut des écrans politiques dans la nuit du 19 au 20 août 1960⁴.

L'Ivoirien Felix Houphouët-Boigny, membre fondateur du RDA⁵ était catégoriquement opposé à ce fédéralisme qui exigeait le retrait total de la France et l'indépendance totale et immédiate des anciennes colonies françaises. Il était le chef de file du second état-major dont l'objectif était de voir chaque colonie de l'AOF devenir un Etat indépendant. Mais, mis en minorité par ses pairs africains du RDA, Houphouët, soutenu par la métropole au plus haut niveau avec l'appui de de Gaulle, opta pour la création d'un autre groupement politique sous régional. C'est ainsi que le 29 mai 1959, le Conseil de l'Entente fut créé. Le Dahomey et le Niger, autrefois défenseurs et partisans du fédéralisme, y prirent part en qualité de membres fondateurs, rejoints plus tard par le Togo.

Cette victoire de Felix Houphouët-Boigny eut un relent dans la région ouest africaine ; surtout après l'éclatement de la Fédération du Mali. Cette étape importante dans la vie de Félix Houphouët-Boigny sera une première occasion pour le timbre-poste de s'approprier les actes politiques du premier Président ivoirien ; surtout que la colonie venait de changer de statut en devenant une république un peu plus tôt en 1958. Ce fut une opportunité pour l'administration postale qui en profita pour éditer un timbre à son effigie. Dès lors, il apparaissait comme l'homme providence tout indiqué de la Côte d'Ivoire pour conduire le pays à l'émancipation. Ce premier et unique timbre (cf. document N° 1) à l'effigie du président ivoirien dans la période avant indépendance connut un succès et fut pendant plusieurs années, apposé sur les différentes enveloppes des nombreux bureaux de poste du pays. (*Fraternité Matin*, 1965, p. 7-8).

Le timbre-poste fut créé en 1840 Angleterre. Au vu du succès qu'il eut auprès de la population, plusieurs nations européennes dont la France en 1849 s'en approprièrent. Sa mise en service sur le territoire français rencontra l'adhésion des usagers et la métropole à son tour l'introduisit dans ses colonies. C'est ainsi que le timbre-poste fit son apparition en territoire ivoirien avec la distribution des premiers courriers en provenance de la France aux ressortissants français. Pour mémoire, retenons que les premiers timbres imprimés au nom du territoire autonome de Côte d'Ivoire furent disponibles à partir de 1893 (I. Koffi 2014, p. 39).

⁴ <https://www.rfi.fr/fr/afri>, Direct Afrique.

⁵ Rassemblement Démocratique Africain.

Document n°1 : premier timbre à l'effigie du président Félix Houphouët-Boigny



Source : La poste ivoirienne, 1959 (*Fraternité matin*, juin 1965, p. 7).

Ce timbre marque le premier anniversaire de la république de Côte d'Ivoire proclamée le 4 décembre 1958. Grâce à ses actions d'homme politique, Houphouët après avoir convaincu ses pairs du Niger, de la Haute Volta, du Benin et Togo de la nécessité d'une union sous régionale devient l'homme le plus influent de la Côte d'Ivoire. Jusqu'à ce jour, le Conseil de l'Entente, la première organisation sous régionale créée sous sa direction est encore en service et demeure la plus ancienne de toutes. Même après l'indépendance du pays, le timbre continua de représenter les activités du président Houphouët. Après donc plusieurs décennies, la perspective de côtoyer le leader ivoirien, de participer à l'immortalisation de ses œuvres demeure.

1.2. Sur le plan africain

Convaincu de la nécessité de la création d'un cadre de consultation en Afrique avec le Conseil de l'Entente et fort du succès de cette organisation politique, Houphouët comprit la nécessité du nombre et de l'espace en matière de politique. Il décida de militer pour la mise en œuvre des grands ensembles géographiques. Dès lors, il joua un rôle essentiel dans la création de l'OUA⁶ en 1963 à Addis-Abeba⁷ et de la CEDEAO⁸ en 1975 à Lagos. Il comprit également que la Côte d'Ivoire devait s'ouvrir au monde. Il se devait d'être actif sur l'échiquier continental et mondial. Ce qui fit que l'un de ses proches collaborateurs le nomma le *père de la diplomatie concertée en Afrique* (J. M. G. Kacou 2014, p. 47-63).

Sur le plan continental, les œuvres de Félix Houphouët-Boigny sont nombreuses et maints évènements ont attiré l'attention des autorités postales qui en ont fait à travers cette étiquette universelle, un dossier de l'histoire du pays. Ainsi, la création des organisations telles que l'OCAM⁹, l'OUA et la CEAO¹⁰ a inspiré le timbre-poste qui remémore leur création par des expressions imagées avec des dates et des titres de références. Houphouët entreprit des ballets diplomatiques à travers les continents. Sa ligne politique reposait sur « la coopération dans la paix et l'amitié avec tous les peuples qui partagent l'idéal de justice, de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité humaine » (*Fraternité Matin* 1965, p. 7-8).

L'évènement continental d'après indépendance et qui a vu la participation de Houphouët-Boigny fut capté par le timbre-poste sous différents angles et selon les pays. La Côte d'Ivoire, toujours présente aux grands rendez-vous africains était donc représentée au plus haut niveau de ces assises. Le document n°2 nous présente une facette de la rencontre.

⁶ Organisation de l'Unité Africaine appelée aujourd'hui, Union Africaine

⁷ Capitale de l'Ethiopie

⁸ Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

⁹ Organisation Commune Africaine et Malgache

¹⁰ Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest

Document n° 2 : Conférence Panafricaine d'Addis-Abeba



Source: La poste de Côte d'Ivoire, 1963 (in *Fraternité matin*, juin 1965).

Ce timbre en hommage à la Conférence Panafricaine qui s'est tenue en mai 1963 à Addis-Abeba marque l'adhésion de la Côte d'Ivoire à la charte qui posait les jalons de la future organisation africaine (*Fraternité matin* 1965, p. 7-8). L'évènement retracé, ici par le timbre-poste, est très important pour l'Afrique, car pour la première fois, plus de trente chefs d'Etats africains devaient se rencontrer pour l'intérêt commun du continent. La capitale éthiopienne fut le théâtre de cette rencontre et Houphouët le président ivoirien fut le premier chef d'Etat africain à s'y rendre (*Le monde diplomatique* 1963, n. p.). Cette présence nous fait dire que lorsqu'il n'était pas à la base d'un projet, de la mise en œuvre d'une structure, il y participait activement.

Toujours au niveau continental, plusieurs organisations ou structures œuvrent pour le bien être des Africains. Les domaines de l'éducation, de la santé et de la sécurité alimentaire des Africains sont mis en relief. L'Afrique étant confrontée à la famine, par moments et par endroits, des programmes de lutte contre la faim et la pauvreté ont été initiés par des dirigeants. Pour pallier ce déficit alimentaire, le riz, denrée de grande consommation fait l'objet d'attention particulière de la part de certains dirigeants de la région ouest africaine. Les différentes rencontres politiques débouchèrent sur la création d'une structure spécialisée en ce sens en janvier 1971 par onze (11) états africains avec pour siège à Abidjan. Ce souci emmena le président ivoirien à s'impliquer dans la création en Afrique d'une organisation chargée de faire des recherches pour le développement et la production du riz avec l'ADRAO¹¹. Cette belle initiative fut largement encouragée par l'administration postale ivoirienne avec l'émission en 1981 d'un timbre-poste (voir document 3).

¹¹ Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest

Document n° 3 : Timbre relatif à l'ADRAO



Source: La poste de Côte d'Ivoire.

L'Association pour le Développement du Riz en Afrique de l'Ouest, association de recherche inter-gouvernementale, contribue par ses activités de recherche à réduire la pauvreté en garantissant dans une certaine mesure la sécurité alimentaire en Afrique. Le riz est au cœur de la recherche de cette association. Avant l'ADRAO, d'autres organismes avaient été créés pour le développement de certaines cultures vivrières au niveau national. Pour le riz, nous pouvons citer la SODERIZ et la SATMACI¹².

2. Le timbre-poste et la politique internationale d'Houphouët

Matériel de travail pour le postier, l'étiquette postale fut l'une des premières empreintes de l'administration postale. Il n'a pas seulement qu'une valeur marchande. Sa présence sur les colis postaux montre que l'utilisateur s'est conformé à la réglementation en vigueur qui veut que tout document, après quelques formalités administratives (vérification du poids, des dimensions) de la lettre, un timbre soit apposé sur l'enveloppe avant le cachet de la poste. Outre cette valeur marchande, le timbre se veut aussi un instrument de communication. Il peut servir à véhiculer des messages. Il faut de ce fait, lui reconnaître son devoir de mémoire (I. Koffi 2014, p. 257). Il valorise la vie sociale et économique, Il renoue avec les grands moments de la vie politique du pays. C'est ainsi que les actions du premier président de la république de Côte d'Ivoire n'ont pas échappé à l'attention des administrateurs du service postal du pays.

2.1. La politique de positionnement et d'intégration

Pour Félix Houphouët-Boigny, la coopération dans la paix et l'amitié avec tous les peuples qui partagent son idéal de justice, de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité humaine n'était pas une simple velléité. Bien au contraire, elle fut sa marque déposée. La diplomatie ivoirienne menée par Houphouët-Boigny a ouvert et propulsé le pays sur l'échiquier international. C'est ainsi qu'il fit entrer la Côte d'Ivoire au sein des Nations Unies (voir document 4, présentant le siège des Nations Unies).

¹² Société d'Assistance Technique pour la Modernisation de l'Agriculture en Côte d'Ivoire

Document 4 : timbre-poste commémorant l'admission de la Côte d'Ivoire à l'ONU



Source : La poste de Côte d'Ivoire, 1965.

Ce timbre a été édité au cours de l'année 1962. Il présente l'emblème de l'Organisation des Nations Unies. Sur cette bannière, nous voyons juste à côté du palais de Manhattan, deux branches de laurier qui entourent la planète terre (*Fraternité Matin* 1965, p. 7-8). Cette organisation créée le 24 octobre 1945 à San Francisco a vocation de consolider la paix et la sécurité dans le monde¹³. Elle regroupe à ce jour 198 Etats membres.

Le 20 septembre 1960, à peine un mois après son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire devient membre de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Houphouët en profita pour donner plus d'assise à la Côte d'Ivoire en la positionnant dans les différents démembrements de l'ONU. Ainsi la Côte d'Ivoire devint membre de l'UNESCO, de la FAO, de l'OMS, pour ne citer que les premières. Ce n'est donc pas par pur hasard que la Côte d'Ivoire s'est immédiatement inscrite sous l'impulsion de Houphouët à la FAO¹⁴ (voir document n° 5). La Côte d'Ivoire étant un pays agricole, se devait d'être à l'abri de pénuries alimentaires. L'appartenance à cette organisation répondait au fait qu'il était important de profiter des connaissances occidentales en matière de technologie pour mécaniser l'agriculture en Côte d'Ivoire.

Document 5 : Timbre-poste présentant la FAO



Source : La poste de Côte d'Ivoire, 1981.

Ce timbre de la FAO exprime l'intérêt que la Côte d'Ivoire porte à la politique de l'autosuffisance alimentaire. La participation du pays à ces organes de l'ONU et de l'Afrique augure de l'attachement du président Félix

¹³ unic.org/fr/ress, le 09.07.2022.

¹⁴ Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture

Houphouët-Boigny à ce principe de la vie et de l'indépendance : l'autosuffisance alimentaire. Ces institutions qui apportent un plus dans l'amélioration des conditions de vie avec l'assurance d'une nourriture de qualité ne pouvaient que retenir l'attention du président ivoirien.

2.2. La politique de fréquentation et de coopération

La coopération avec les pays africains et occidentaux, l'intégration aux organismes sous régionaux, régionaux et internationaux, n'étaient pas suffisantes pour la politique internationale d'Houphouët-Boigny. Il fut le point de convergence d'illustres personnalités du monde politique de tous les pays en quête de relations diplomatiques, d'amitié, de conseils et de sagesse. Sa politique diplomatique repose sur le moule du partage et de la solidarité. La Côte d'Ivoire entretient des relations diplomatiques historiques avec la France et la plupart des pays du monde. La France demeure le partenaire privilégié de la Côte d'Ivoire et ce, sur la base de traités et d'accords signés entre les deux pays en avril 1961 (K. Guessan 2021, p.62).

Ces accords, qui au cours des années ont subi des modifications, se fondent sur plusieurs traités. Ainsi, nous avons les traités de coopération qui se déclinent en ces points :

- un accord de coopération économique, monétaire et financier ;
- un accord de défense et d'assistance militaire technique ;
- un accord de coopération en matière de justice ;
- un accord en matière d'enseignement supérieur ;
- un accord en matière culturelle ;
- un accord en matière d'aviation civile ;
- un accord en matière de postes et télécommunications ;
- un accord en matière de marine marchande et enfin
- un accord général de coopération technique en matière de personnel (K. Guessan 2021, p. 62).

La politique de positionnement et d'intégration de la Côte d'Ivoire ne s'est pas seulement faite avec la participation ou l'adhésion à des institutions africaines ou internationales. Une offensive diplomatique de grande envergure vint soutenir la politique de paix d'Houphouët. Son pays, la Côte d'Ivoire devint le centre d'un important ballet diplomatique. Des hôtes de marque furent reçus en Côte d'Ivoire et Houphouët en retour fut invité à se rendre dans les pays de ses hôtes. Le timbre-poste pour ce cas de figure a retenu les images des évènements ayant eu lieu sur le territoire ivoirien (voir documents 6 et 7)

Document 6 : Timbres-poste évoquant la visite officielle en Côte d'Ivoire d'un Chef d'Etat français



Source: La poste de Côte d'Ivoire, 1978.

Ces deux timbres qui ont retenu notre attention évoquent la visite de deux personnalités en Côte d'Ivoire. Le premier (document n°6), fait mention de la visite du président français Valéry Giscard d'Estaing en Côte

d'Ivoire en 1978. Il ne fut pas le premier et seul président français à rendre visite à Houphouët ; avant lui, il y a eu de Gaulle et après lui, François Mitterrand. Ces visites d'état augurent des bonnes relations entre les deux pays. Rappelons que la France est et demeure le premier partenaire commercial de la Côte d'Ivoire.

Les relations avec le Vatican ont été établies depuis le 25 octobre 1970 et les accords de coopération entre la Côte d'Ivoire et le Saint-Siège ont abouti à la convention de création de stations de radiodiffusion en août 1989 et à une autre convention portant création de la fondation internationale Notre Dame de la paix en mai 1992 (D. A. Son, 2022, n.p.). Ces relations ont été très fructueuses et ont vu les ballets diplomatiques entre les deux Etats.

Document 7 : Timbres-poste évoquant la visite officielle d'un souverain pontife en Côte d'Ivoire



Source : La poste de Côte d'Ivoire, 1978 et 1980.

Ce timbre (document n°7) quant à lui remémore la visite du pape Jean Paul II en Côte d'Ivoire en mai 1980. Cette visite du souverain pontife marquait le début d'une grande amitié entre le président ivoirien et le pape Jean Paul II. Le pape reviendra en Côte d'Ivoire pour la consécration de la basilique de Yamoussoukro qui fait également l'objet d'un timbre-poste. Les deux évènements de grande envergure, celui du président français et celui du pape furent aussitôt coptés par les administrateurs de la poste ivoirienne qui en firent des supports pour l'étiquette postale.

Conclusion

Toute politique d'ouverture repose sur la coopération avec différents pays du monde, l'adhésion aux différents organismes sous régionaux, régionaux et internationaux ainsi que sur le maintien des relations diplomatiques. A travers des messages visuels présentés par le timbre-poste, l'administration postale parvient à faire de l'histoire. Le timbre nous permet de vivre et de traverser le temps et l'espace. Plusieurs aspects de la vie d'une nation ne lui échappent. Le timbre constitue donc la mémoire du temps et de l'Histoire. A partir des différents thèmes abordés et des différents clichés présentés, il permet de faire de l'Histoire et d'écrire l'Histoire, en reprenant les éléments de la vie du pays avec les éléments liés à la vie politique, économique, culturelle, scientifique et sportive. Ces centres d'intérêt sont multiples et variés. L'œuvre politique d'Houphouët-Boigny qui a fait l'objet d'une attention soutenue des autorités postales en est une parfaite illustration. Si grâce à des performances agricoles, économiques, culturelles et sportives, la Côte d'Ivoire ne passe pas inaperçue, il faut reconnaître que l'action diplomatique d'Houphouët lui a donné une notoriété. De nos jours, l'on se souvient encore d'Houphouët, de ses œuvres et des actes qu'il a posés pour son pays, mais aussi des expressions visuelles de ces vignettes postales, témoignage de son enthousiasme, de l'ardeur et de l'humanité de ses œuvres gigantesques avec la diplomatie à la première et principale position. Grâce à l'administration postale et travers le timbre-poste, des éléments fondamentaux pour le commentaire d'un pan de la vie d'Houphouët et de ses œuvres sont disponibles.

Sources et références bibliographiques

Sources webographiques

CORREAU Laurent, 2020, Anniversaire des indépendances africaines Mali Sénégal, « Histoire de la fédération du Mali et de son éclatement » in *Direct Afrique*, <https://www.rfi.fr/fr/afri> (30.06.2022).

La conférence panafricaine d'Addis-Abeba, 1963, www.lemondediplomatique.fr (09.07.2022).

La création des Nations Unies, <https://unric.org/fr/ress> (09.07.2022).

SON Af Désiré, 2022, *La Côte d'Ivoire et le Vatican, une coopération datant de plus de 50 ans*, <https://www.aip.ci> (02.08.2022).

Bibliographie

Fraternité Matin, 1965, « timbres de Côte d'Ivoire », p.7-8

GUESSAN Kouadio, 2021, *Les relations extérieures de la Côte d'Ivoire de 1960 à 2011*, Abidjan, Editions FHB.

KACOU Gervais Jean-Marie, 2014, « Felix Houphouët-Boigny ou la politique de l'apaisement » in *Les actes du colloque international, Yamoussoukro sur La pensée politique de Felix Houphouët-Boigny*, Abidjan, les Editions FHB, p47-63.

KOFFI Ignace, 2014, *Les postes et télécommunications et le développement économique de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

LOUCOU Jean Noel, 2016, *La Côte d'Ivoire coloniale 1830-1960*, Abidjan, les Editions du CERAP et les Editions de la Fondation Felix Houphouët-Boigny.

NEDELEC Michel, 1983, *Côte d'Ivoire, 1892-1982, timbres-poste Côte d'Ivoire*, Abidjan, CEDA.